

The Art Newspaper Daily

29<sup>th</sup> April 2019

Bernard Marcelis

## ART BRUSSELS 2019 EN MODE AUTARCIQUE

Faute de foire off digne de ce nom, la manifestation belge phare pour l'art contemporain a élargi son périmètre, tandis que les exposants ont témoigné de ventes satisfaisantes.

**Par Bernard Marcelis**



Vue du stand de la galerie les Filles du Calvaire (Paris). Courtesy Les Filles du Calvaire

Le bilan d'Art Brussels 2019 a été globalement bon du point de vue des exposants. « *Même si elle a été relativement calme au niveau de sa fréquentation, la journée [de vendredi] s'est très bien terminée en termes de ventes pour nous* », confiait vendredi Loïc Bénétière, de la galerie Ceysson-Bénétière (Paris, Saint-Étienne, Luxembourg, New York). « *Je suis très satisfait*, déclarait Sébastien Janssen (Sorry we're closed, Bruxelles). *J'ai vendu au moins une œuvre de chacun de mes artistes dont le sculpteur-céramiste Éric Croes, et les bijoux en or fonctionnent évidemment bien aussi* ». Rassemblés dans une vitrine, ceux-ci portaient les signatures d'Arman, Berrocal, Bury, César, Derain, Picasso, Rondinone ou encore Takis.

The Art Newspaper Daily

29<sup>th</sup> April 2019

Bernard Marcelis

**ANNE MOSSERI-MARLIO  
PROPOSAIT  
UN ENSEMBLE  
MINIMALISTE  
METTANT EN  
VALEUR LE  
TRAVAIL DE  
TROIS FEMMES  
DE GÉNÉRATIONS  
DIFFÉRENTES**

Dans les allées à la remarquée moquette bleue du secteur moderne et contemporain, d'autres stands innovants retenaient l'attention, comme celui d'Olivier Vrankenne (o v projects, Bruxelles) qui s'est manifestement amusé en proposant une ébauche d'histoire d'un siècle de collage. « Cut - Copy - Paste » était le titre de cet accrochage, allant de Max Ernst à Ettore Sottsass, en passant par John Stezaker, Richard Nonas ou Angel Vergara. Anne Mosseri-Marlio (Bâle) proposait quant à elle un ensemble aussi minimaliste que raffiné, mettant en valeur le travail de trois femmes de générations différentes, les Américaines Edda Renouf et Michelle Grabner, ainsi que la Suédoise Kristina Matousch. Le stand des Filles du Calvaire (Paris) n'est pas passé inaperçu non plus avec son « ambiance forestière » rassemblant, avec une audace



Section Screen It sur la foire Art Brussels 2019. Courtesy Art Brussels



Vue du stand de la galerie Spazio Nobile, dédié au duo Kustaa Saksi & Bela Silva. Photo : Margaux Nieto, Courtesy of Spazio Nobile

---

The Art Newspaper Daily  
29<sup>th</sup> April 2019  
Bernard Marcelis

voulue, des œuvres aussi hétérogènes de Kate MccGwire, Thierry Fontaine, Noémie Goudal, Juul Kraijer et Art Orienté Objet, un ensemble qui faisait néanmoins sens.

En segmentant son offre entre trois sections de plus en plus différenciées – Prime, Invited, Discovery (où l'on retiendra entre autres les stands de Spazio Nobile, Derouillon et L'Etrangère) –, la foire a un peu donné l'impression de générer ses propres satellites, sachant qu'à l'exception de la toujours expérimentale Poppositions, plus aucune foire « off » ne vient apporter d'alternative au même moment sur la place bruxelloise. La voie est donc ouverte à toute une série d'innovations au sein même de son enceinte, certaines plus heureuses que d'autres, comme Screen It consacrée à la vidéo. Dans le superbe Hôtel de la Poste adossé, quatre confortables salons ont été aménagés autour d'autant de thématiques (Media, Globalisation, Technology et Identity) où étaient projetées les réalisations d'une vingtaine d'artistes. On sera moins enthousiaste par les quelques sculptures so-disant monumentales perdues sur l'esplanade d'entrée et son « mobilier » urbain particulièrement parasite. Si les propositions de Sophie Whettnall et Tatiana Wolska s'en démarquaient, c'est qu'elles étaient les seules à s'intégrer réellement au site. À méditer pour la prochaine édition ?

**EN SEGMENTANT SON OFFRE ENTRE  
TROIS SECTIONS DE PLUS EN PLUS  
DIFFÉRENCIÉES, LA FOIRE A UN PEU  
DONNÉ L'IMPRESSION DE GÉNÉRER  
SES PROPRES SATELLITES**

---

[www.artbrussels.com](http://www.artbrussels.com)